

commerce international des marchandises

Septembre 2005
Volume 6, numéro 2

du Québec

ÉCONOMIE

Données du 2^e trimestre 2005

Table des matières

Conjoncture

Les exportations poursuivent
leur progression 1

Dossier

Partenaires commerciaux :
évolution récente 2

Conjoncture

Les exportations poursuivent leur progression

Après une augmentation de près de 2 % au premier trimestre 2005, les exportations internationales de marchandises du Québec, mesurées en dollars courants non désaisonnalisés, s'élèvent à nouveau de 5,6 % au cours des trois mois suivants. Il faut remonter aussi loin qu'au premier trimestre 2001 pour trouver une valeur qui surpasse les 18,3 milliards de dollars enregistrés au cours de cette période.

De leur côté, les exportations canadiennes affichent une augmentation d'environ 8 %. Les ventes de pétrole brut, de camions, d'équipement et de matériel de télécommunication ainsi que de pièces de véhicules automobiles représentent les principaux facteurs de cette croissance. Par ailleurs, les ventes d'automobiles et de gaz naturel, les deux principales exportations canadiennes font du surplace.

Au cours du deuxième trimestre, plusieurs produits contribuent à la croissance des exportations québécoises. L'apport le plus important provient des ventes d'aluminium, d'instruments de mesure, de moteurs d'avion, de bois d'œuvre et de demi-produits en bois. Par contre, on note une baisse marquée des ventes de vêtements, tandis que les exportations de cuivre et de produits chimiques organiques, qui avaient connu une poussée importante au trimestre précédent, régressent quelque peu.

Après avoir connu une augmentation au cours des trois premiers mois de 2005, les exportations vers les États-Unis s'accroissent à nouveau de plus de 3 % au deuxième trimestre. L'aluminium, l'équipement et le matériel de télécommunication, le bois et ses produits, de même que les moteurs d'avion enregistrent une hausse importante au cours de cette période. Pour les mois d'avril à juin, les ventes d'aluminium s'élèvent à 1,4 milliard de dollars, la valeur la plus importante jamais observée pour un trimestre donné. À l'inverse, en baisse de près de 11 %, les exportations de vêtements affichent leur plus bas niveau depuis 1988.

De leur côté, les exportations vers l'Europe, qui avaient connu une augmentation de plus de 4 % au premier trimestre, enregistrent une croissance supérieure à 7 % pour la période d'avril à juin. Les avions et les moteurs d'avion, les instruments de mesure et le papier journal présentent les augmentations les plus fortes. Pour l'ensemble des six premiers mois de 2005, la valeur des biens vendus en Europe surpasse de 3,5 % celle de l'an dernier. Les marchés qui connaissent la plus forte croissance comparativement à 2004 sont la France, l'Espagne et la Suisse.

En Asie, les exportations, qui avaient reculé de près de 10 % au premier trimestre, accusent un nouveau recul d'environ 6 %. Toutefois, malgré ces deux baisses successives, les ventes québécoises en Asie affichent, après six mois, une croissance de 6 % comparativement à l'an dernier. La baisse observée au dernier trimestre est principalement attribuable à la diminution des ventes d'avions, d'instruments de mesure ainsi que de pâte de bois.

La valeur des importations québécoises, qui se maintient à un niveau élevé depuis les six derniers mois de 2004, s'accroît de près de 9 % au deuxième trimestre de 2005. Pour les trois derniers mois, les importations se chiffrent à 19,6 millions de dollars, sommet jamais atteint auparavant au cours d'un trimestre. Depuis le début de l'année, les achats à l'étranger totalisent 37,7 milliards de dollars, soit près de 15 % de plus qu'au premier semestre de l'an dernier. La croissance observée au cours du dernier trimestre résulte en bonne partie de l'augmentation des achats d'avions, d'automobiles, de dérivés du pétrole, de produits chimiques organiques ainsi que d'équipement et de matériel de télécommunication.

De leur côté, les importations canadiennes s'accroissent de plus de 9 % au cours de cette période. Cette augmentation est attribuable en bonne partie à la hausse des achats d'automobiles, de camions, de pièces de véhicules ainsi que d'équipement et de matériel de télécommunication.

Après une baisse au premier trimestre, les importations en provenance des États-Unis bondissent de près de 14 % au cours de la période suivante. Les automobiles et les camions, les avions et les moteurs d'avion, les produits chimiques organiques ainsi que l'équipement et le matériel de télécommunication sont responsables d'une grande partie de cette hausse.

Les importations en provenance d'Europe connaissent une deuxième hausse consécutive, cette fois d'environ 2 %. Pour les six premiers mois, elles surpassent leur valeur de l'an dernier de plus de 20 %. L'augmentation observée au cours du deuxième trimestre provient en bonne partie de la croissance des achats d'avions et de dérivés du pétrole. Les achats d'automobiles et de médicaments affichent également une hausse, tandis qu'on note un recul des achats de pétrole brut et de machines industrielles.

Après deux baisses consécutives, les importations en provenance d'Asie s'accroissent de plus de 6 % au deuxième trimestre 2005. Pour les six premiers mois de l'année, elles surpassent ainsi leur valeur de l'an dernier de plus de 12 %. La hausse observée au dernier trimestre provient principalement d'une forte augmentation des achats d'équipement et de matériel de télécommunication.

Les achats de téléviseurs et de radios, d'articles de sport et d'articles photographiques connaissent également des hausses marquées. C'est la Chine qui profite le plus de cette augmentation des achats en provenance des pays asiatiques. En effet, au cours de cette période, les importations en provenance de ce pays représentent près du double de celles qui nous viennent du Japon.

Valeur des exportations et des importations, Québec, 1^{er} et 2^e trimestre 2005

	Exportations		Importations	
	2005 ^{tr1}	2005 ^{tr2}	2005 ^{tr1}	2005 ^{tr2}
	M\$			
Total	17 377	18 350	18 053	19 735
États-Unis	14 091	14 963	6 107	6 943
Europe	1 602	1 717	5 288	5 390
Asie	840	790	3 067	3 258
25 principaux produits	11 089	11 664	11 496	12 773
10 principaux produits	7 556	7 987	8 650	9 477

Dossier

Partenaires commerciaux : évolution récente

De 1988 à 2000, le commerce international de marchandises du Québec a connu une expansion rapide, tant du côté des importations que des exportations. En effet, la valeur des ventes à l'étranger a connu un taux de croissance annuel de 10,4 %, tandis que les achats se sont accrus à un rythme de 8,8 % par année.

Par contre, de 2000 à 2003, on assiste à un recul des exportations et des importations suivi, en 2004, d'une reprise qui se poursuit en 2005. La diminution des exportations québécoises au cours des trois années suivant l'an 2000 peut être attribuée à plusieurs facteurs : la fermeture de l'usine d'assemblage d'automobiles de Boisbriand qui réduit considérablement les exportations d'automobiles, l'éclatement de la bulle technologique qui freine les exportations de matériel et d'équipement de télécommunication ainsi que les restrictions imposées aux exportations de bois d'œuvre aux États-Unis. En 2004, la reprise repose principalement sur l'accroissement des ventes de produits en aluminium, en cuivre, en bois ainsi que de papiers spécialisés et de viande de porc.

Le recul des importations, de son côté, se rattache en bonne partie à la baisse des exportations de matériel de télécommunication. En effet, la demande pour les composantes, soit les circuits imprimés, les circuits intégrés et les ordinateurs, régresse fortement. La diminution des importations est moins importante que celle des exportations parce que les deux principaux produits que le Québec se procure à l'étranger, soit le pétrole brut et les automobiles, maintiennent leur valeur.

Ces changements dans l'importance relative des biens que le Québec vend ou achète à l'étranger ont des répercussions sur l'importance relative de ses partenaires commerciaux. La valeur des échanges commerciaux, soit la somme des importations et des exportations, permet d'évaluer l'évolution de l'ampleur du commerce avec les différents partenaires.

Mesurée de cette façon, la valeur des échanges commerciaux du Québec a connu un recul de 0,9 % entre 2000 et 2004, à la suite d'une baisse de 1,9 % des exportations et une légère hausse de 0,2 % des importations. Comme on peut le voir au tableau 1, les États-Unis sont les seuls, parmi les grandes régions du monde, à connaître une diminution de leurs échanges commerciaux avec le Québec au cours de cette période.

Cette situation s'explique par le fait qu'en tant que principal partenaire du Québec, les États-Unis sont les premiers touchés par une réduction des exportations et des importations. En effet, ce pays est le premier client pour les ventes d'automobiles, de matériel de télécommunication, de bois et de papier journal qui font partie des produits ayant subi les plus

fortes diminutions depuis 2000. La baisse des exportations entraîne, d'un autre côté, une demande moins importante pour les moteurs et les pièces d'automobiles, les circuits imprimés et les circuits intégrés, produits dont les États-Unis sont les principaux fournisseurs. Dans le cas des États-Unis, les exportations et les importations évoluent dans le même sens, ce qui entraîne une baisse des échanges commerciaux.

De leur côté, les échanges commerciaux avec l'Europe laissent voir une légère progression de 1,1 %, malgré une diminution des exportations. Les ventes de matériel électronique, de matériel de téléphonie sans fil, d'aluminium, de fer et de bois encaissent un recul entre 2000 et 2004. De leur côté, les importations s'accroissent d'un peu moins de 2 %, même si le pétrole, principal produit acheté en Europe, régresse au cours de la période, tout comme les achats d'avions et de circuits intégrés. L'augmentation provient de la hausse des importations des dérivés du pétrole, d'automobiles et de médicaments.

Ces modifications ont un effet sur l'importance de différents pays européens en tant que partenaires commerciaux du Québec. Le Royaume-Uni, premier partenaire du Québec et deuxième à l'échelle mondiale, accuse un recul de plus de 9 % depuis 2000. La réduction des achats de pétrole dans ce pays est la principale raison de cette baisse et, de façon moindre, celle de dérivés du pétrole. Les achats de dérivés du pétrole ont cependant connu de fortes augmentations en Finlande, en Suède et en Espagne où ils ont fortement contribué à hausser l'importance de leurs transactions commerciales avec le Québec. Les échanges commerciaux de ces pays avec le Québec se sont accrus d'une valeur comprise entre 10 % et 16 % au cours de ces quatre années.

Les pays d'Europe orientale voient, de leur côté, les transactions commerciales avec le Québec augmenter de près de 18 % par année depuis 2000. D'une part, les importations de pétrole s'accroissent de près de 50 % en quatre ans et, d'autre part, les ventes d'automobiles, de viande de porc et de minerai de fer progressent également.

Tableau 1

Taux de croissance des échanges commerciaux avec les régions du monde

Variation annuelle	2000/1988	2004/2000
	%	
Amérique du Nord	10,4	- 3,5
Europe occidentale	7,9	1,1
Autre Europe	5,7	17,6
Moyen-Orient	8,9	11,6
Autres pays d'Afrique	12,3	20,0
Autres pays d'Asie	7,0	6,0
Océanie	10,2	5,5
Amérique du Sud	6,3	9,8
Amérique centrale et Antilles	11,7	1,4
Total	9,6	- 0,9

Les échanges avec les pays du Moyen-Orient connaissent également une progression intéressante, soit une augmentation annuelle de 11,5 % par année au cours de cette période. Cette hausse provient de l'accroissement, surtout en 2004, des ventes d'avions, de papier journal et de pâte de bois, ainsi que de l'augmentation des achats de dérivés du pétrole ainsi que des produits de base en acier.

La Turquie et l'Égypte, dont les ventes au Québec de dérivés du pétrole et de produits en acier connaissent une forte croissance, deviennent les principaux partenaires du Québec dans cette région. À l'inverse, Israël voit ses ventes de matériel électronique régresser au cours des quatre dernières années. Ses transactions commerciales avec le Québec chutent ainsi de plus de 16 %.

Le commerce avec les pays d'Afrique présente la plus forte augmentation de toutes les régions du monde depuis 2000, soit une croissance annuelle d'environ 20 %. Les importations sont le moteur de cette croissance, même si les exportations d'avions, de matériel de télécommunication et de papier journal ont augmenté. Les achats de pétrole brut ont connu une croissance exceptionnelle. Ces achats proviennent presque exclusivement d'Algérie. Depuis quelques années, le pétrole d'Algérie remplace peu à peu celui que le Québec se procurait au Royaume-Uni. En 1998, les achats de pétrole brut en provenance d'Algérie totalisaient environ 16 millions de dollars. En 2004, ils atteignent 2,9 milliards de dollars, soit près de 99 % des importations provenant de ce pays. Les échanges commerciaux du Québec avec l'Algérie représentent environ les trois quarts de ses transactions avec les pays d'Afrique.

Comme toutes les autres régions à l'exception des États-Unis, les pays d'Asie montrent une augmentation de leurs échanges commerciaux avec le Québec. Les exportations jouent un rôle important dans cette croissance même si, en 2004, ils ne représentent encore qu'un tiers de la valeur des importations provenant d'Asie.

Parmi ces pays, la Chine se démarque, car elle affiche une augmentation des transactions commerciales avec le Québec de près de 20 % par année depuis 2000. Et cette croissance touche autant les exportations que les importations. La Chine est assoiffée de produits servant à alimenter son industrie manufacturière en pleine croissance. Les exportations de pâte de bois, de composantes électroniques, de circuits imprimés et de circuits intégrés, de déchets de fer et d'acier, de déchets de cuivre ainsi que de viande de porc ont vu leur valeur croître très rapidement au cours des dernières années. Par ailleurs, la Chine livre en quantité de plus en plus importante des ordinateurs et leurs périphériques, des appareils pour la reproduction du son ou de l'image, des téléviseurs et des radios, des chaussures, des vêtements et des meubles, pour ne nommer que les plus importants produits. En 2004, plus du tiers des transactions commerciales du Québec avec les pays d'Asie se fait avec la Chine.

Les échanges avec le Japon, au deuxième rang parmi les pays asiatiques, ne croissent que de 2,3 % au cours des quatre dernières années. Le Québec y vend davantage de viande de porc, d'avions et d'appareils téléphoniques, mais y achète beaucoup moins d'ordinateurs et de circuits intégrés. Pour Hong-Kong, Taïwan, Singapour et les Philippines, partenaires commerciaux importants en Asie, la réduction des achats de matériel électronique entraîne une baisse du niveau des échanges commerciaux.

Avec l'Océanie, représentée à plus de 90 % par l'Australie, les échanges progressent de 5,5 % par année. Les ventes d'avions et de viande de porc font progresser les exportations québécoises, tandis que les achats de minerai d'aluminium, de minerai de nickel et de vin font croître les importations.

Depuis 2000, la croissance des échanges avec l'Amérique du Sud est une des plus élevées parmi les régions du monde, malgré un recul des exportations vers ces pays. Les échanges avec le Brésil, premier partenaire commercial dans cette région, n'avaient connu qu'une faible croissance entre 1988 et 2000. Mais, au cours des quatre années suivantes, une forte progression des importations fait passer le rythme de croissance à 10,6 % par année. Ce sont principalement les achats de minerai d'aluminium, d'or et de sucre qui causent cette augmentation.

De son côté, le Chili, qui a signé un traité de libre-échange avec le Canada, connaît une expansion encore plus rapide. De 2000 à 2004, les transactions avec le Québec s'élèvent en moyenne de 30 % par année, leur valeur s'approchant de celle du Brésil. Cette croissance se base principalement sur des importations de plus en plus grandes de cuivre, affiné ou non, de fruits et de poisson.

Le Venezuela qui, au début des années 1990, représentait le deuxième partenaire du Québec dans cette région, perd de son importance à la suite de fortes réductions des achats de pétrole. À l'inverse, les importations d'or du Surinam, de viande de l'Uruguay ainsi que de cuivre et de zinc du Pérou font augmenter les échanges de ces pays avec le Québec de plus de 20 % par année.

Les échanges avec l'Amérique centrale présentent l'un des taux de croissance le plus bas parmi les différentes régions du monde. L'évolution de cette région est fortement liée à celle du Mexique qui compte pour environ 70 % du commerce avec l'Amérique centrale et les Antilles. Le Mexique, qui affichait une forte croissance de plus de 20 % par année entre 1988 et 2000, régresse de 1,6 % annuellement au cours des quatre dernières années. Les exportations vers ce pays continuent de croître, principalement l'aluminium, les jouets et les médicaments, mais les importations enregistrent un net recul. Ce sont les automobiles et les ordinateurs qui subissent les baisses les plus fortes.

Comme on peut le voir, plusieurs pays, qui accaparaient une partie importante des échanges commerciaux de leur région avec le Québec au début des années 1990, subissent un recul au cours de la période 2000-2004. En même temps, on assiste à la naissance de partenaires de plus en plus importants parmi les autres pays.

Tableau 2

Taux de croissance des échanges commerciaux avec certains pays

	1988	2004	Variation annuelle	
			2000/1988	2004/2000
	M\$		%	
États-Unis	28 535	80 978	10,4	- 3,5
Royaume-Uni	2 344	6 322	12,2	- 9,4
Finlande	157	621	6,8	15,7
Espagne	357	966	3,9	14,3
Suède	449	645	- 0,4	10,9
Israël	88	133	9,8	- 16,3
Turquie	97	382	4,6	23,4
Chine	433	5 686	16,9	19,1
Japon	2 249	3 806	3,7	2,3
Taiwan	749	924	3,7	- 5,5
Australie	261	837	11,8	- 4,3
Brésil	544	1 078	2,4	10,6
Chili	88	973	12,7	27,3
Venezuela	246	754	10,7	- 2,4
Mexique	244	2 453	21,8	- 1,6

Pour tout renseignement
veuillez communiquer avec :

Marcel Caron
Direction des statistiques économiques et sociales
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2411 ou
1 800 463-4090 (sans frais)
Télécopieur : (418) 643-4129

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
3^e trimestre 2005
ISSN 1492-7098 (version imprimée)
ISSN 1715 636X (en ligne)
© Gouvernement du Québec

La version PDF de ce bulletin
est consultable sur le site Web
de l'Institut, à l'adresse sui-
vante : www.stat.gouv.qc.ca

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

